

Étude d'impact sur l'industrie touristique du projet Rabaska

présenté à

Rabaska

par

Desjardins Marketing Stratégique

en collaboration avec

Option aménagement

Québec
Juin 2006

Table des matières

<i>À propos de Desjardins Marketing Stratégique</i>	ii
<i>À propos de Option Aménagement</i>	iii
1. Préambule	1
2. Rappel du mandat et des objectifs	2
3. Considérations méthodologiques	3
4. Les grandes tendances	5
4.1. La notion de paysage humanisé	5
4.2. Le tourisme industriel	6
4.3. Le développement durable et sa relation avec le tourisme	7
5. L'environnement portuaire et la cohabitation avec le tourisme : l'exemple de la ville de Québec	9
6. Les sites comparables	12
6.1. Dominion Cove Point LNG, LP	12
6.2. Elba Island LNG	14
6.3. Snam Rete Gas : Port de Panigaglia.....	19
6.4. Enagas : Port de Huelva	22
6.5. Enagas : Port de Barcelone	25
7. Les profils touristiques des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches	29
7.1. Région touristique de Québec	29
7.2. Région touristique de Chaudière-Appalaches.....	31
8. L'analyse de caractérisation du paysage	38
8.1. Méthodologie	38
8.2. Les critères d'analyse	41
8.3. Les caractéristiques du paysage à l'échelle régionale	42
8.4. Caractéristiques physiques des infrastructures du terminal méthanier et les mesures d'atténuation visuelles proposées.....	43
8.5. Les facteurs atténuants	45
8.6. Les sites et les corridors touristiques évalués.....	47
9. Conclusions de l'étude	60
10. Bibliographie	62

À propos de Desjardins Marketing Stratégique

Entreprise créée en 1993, Desjardins Marketing Stratégique est un cabinet-conseil qui regroupe une douzaine de ressources professionnelles et administratives. L'ensemble de cette expertise-conseil fournit sur mesure des services personnalisés et adaptés dans le domaine de la planification et du marketing stratégique. Connue d'abord pour ses interventions justes et rigoureuses dans le secteur du tourisme, son champ d'expertise s'étend à une dizaine d'autres. Le président fondateur, monsieur Jean-Paul Desjardins, est maintes fois intervenu comme expert dans plusieurs dossiers de potentialité et de faisabilité. Au cours des cinq dernières années, il a siégé au sein du conseil d'administration de l'Office du tourisme et des congrès de Québec, notamment trois ans comme président.



À propos de Option Aménagement

Fondée en 1985, Option Aménagement est une équipe de professionnels, constituée principalement d'architectes paysagistes. Cette entreprise qui œuvre partout au Québec est reconnue pour ses interventions dans cinq champs d'expertises spécifiques : l'architecture de paysage, l'interprétation et la mise en valeur du patrimoine, le tourisme, l'urbanisme et les études de paysage. Cette équipe a, à plusieurs reprises, démontré sa capacité à créer des conceptions originales et à appliquer des solutions novatrices.



1. Préambule

Le projet Rabaska est né d'une collaboration entre Gaz Métro, Gaz de France et Enbridge inc., trois chefs de file dans le secteur du transport et de la distribution de gaz naturel. Le projet consiste en la construction d'un terminal méthanier aux abords du fleuve Saint-Laurent à Lévis.

La principale question à l'origine de notre étude est la suivante :

L'implantation de telles installations industrielles, soit un terminal méthanier, peut-elle avoir des conséquences sur l'industrie touristique du secteur?

Rabaska nous a donc mandaté afin d'évaluer les impacts de l'implantation du terminal méthanier en ce qui a trait à l'achalandage touristique des zones situées à proximité du futur terminal.

Tout au long de nos analyses, nous démontrons que la présence de telles infrastructures industrielles aura très peu d'effet sur l'expérience touristique des visiteurs des zones avoisinant les installations. Par ailleurs, soulignons que les zones limitrophes au terminal Rabaska, soit les zones touristiques de Lévis et de Bellechasse, sont peu fréquentées par les touristes et présentent une offre touristique limitée en ce qui concerne les attraits et les établissements d'hébergement.

Nous avons également évalué les impacts potentiels du projet Rabaska sur l'expérience touristique visuelle des visiteurs de la région de Québec, celle-ci accueillant une proportion beaucoup plus élevée de visiteurs annuellement. Nous voulions ainsi analyser si l'expérience de visite à certains endroits de la région pourrait être affectée, d'un point de vue visuel, par la présence des installations. Là encore, notre étude confirme qu'aucun impact négatif significatif ne sera engendré.

Pour appuyer nos conclusions, nous nous référons à cinq sites comparables en Europe et aux États-Unis, lesquels abritent un terminal méthanier et constituent des régions très touristiques. Pour chacun des comparables étudiés, il existe, depuis de nombreuses années, une excellente cohabitation entre l'industrie touristique et les installations portuaires des terminaux méthaniers. Le contexte touristique de chaque comparable fait d'ailleurs preuve d'une grande vigueur et les activités des terminaux situés à proximité des zones touristiques ne semblent pas poser problème.

2. Rappel du mandat et des objectifs

L'étude dont il est question dans le présent document consiste à évaluer si les aménagements éventuels d'un terminal méthanier sur la rive sud de Québec, soit plus précisément à Lévis, pourraient avoir des impacts sur l'activité touristique de la région de Lévis et de Québec.

Les objectifs spécifiques poursuivis dans le présent document sont les suivants :

- analyser les principales tendances en lien avec le projet de terminal méthanier ou l'industrie touristique;
- présenter les profils touristiques et l'évolution de l'affluence touristique des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches au cours des quatre dernières années;
- identifier les principaux points d'intérêt touristique (attraits et établissements d'hébergement) à proximité du site de Rabaska et en estimer l'achalandage touristique;
- faire l'étude de sites comparables afin d'évaluer les impacts engendrés par les activités des terminaux méthaniers sur l'industrie touristique de certaines régions;
- faire une étude de l'impact du terminal méthanier sur les principaux points d'intérêt touristique d'où le terminal serait visible;
- évaluer la cohabitation possible entre les industries portuaire et touristique à travers le contexte historique et actuel de la Ville de Québec.

3. *Considérations méthodologiques*

Les principales démarches entreprises pour la réalisation de notre premier volet de l'étude sont les suivantes :

- la tenue d'un atelier de travail en début de mandat entre l'équipe de Desjardins Marketing Stratégique et celle d'Option aménagement afin de réviser les objectifs de l'étude et de discuter de l'accomplissement des travaux;
- des entretiens téléphoniques auprès de certaines sources :
 - Herman Schieke, Département du développement économique du comté de Calvert, Maine;
 - Alfons Calderon, Bureau du Québec à Barcelone;
 - Josep Anton Rojas, Tourisme de Barcelona;
 - Arnau Martin, Tourisme de Barcelona;
 - Angelica Romero, Bureau de tourisme de Huelva;
 - Sandra Bonanni, Bureau d'affaires Québec Italie à Milan;
 - Martine Bélanger, Administration portuaire de Québec;
 - M. Nadotti, architecte au département d'urbanisme – Mairie de Portovenere (Italie);
 - Patrick Robitaille, Administration portuaire de Québec;
 - Erica Backus, Savannah Convention & Visitors Bureau;
 - Trepp Rolisson, Chambre de commerce de Savannah;
- la consultation de plusieurs sources de données secondaires émises par les organismes suivants :
 - Ressources naturelles Canada;
 - Ministère des Ressources naturelles du Québec;
 - Agence de l'efficacité énergétique du Québec;
 - Réseau canadien des énergies renouvelables;
 - Conseil du paysage québécois;
 - Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels de l'Université Laval;
 - Département des sciences du bois et de la forêt, Laboratoire d'aménagement intégré de l'Université Laval;
 - Hydro-Québec;
 - Espaces, entreprise française spécialisée en information touristique professionnelle;
 - Réseau de veille en tourisme de l'UQAM;
 - Tourisme Québec;

- Statistique Canada;
 - Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
 - Administration portuaire de Québec;
 - Bureau du tourisme d'Espagne au Canada;
 - Office du tourisme d'Italie au Canada;
 - Tourisme de Barcelona;
 - Chambre de commerce de Savannah;
 - Savannah Convention & Visitors Bureau;
-
- la consultation des sites Internet des sites comparables étudiées :
 - Dominion;
 - Elba Paso;
 - Snam Rete Gas;
 - Enagas.

4. Les grandes tendances

La section suivante présente les grandes tendances reliées à notre sujet d'étude, soit le principe de paysage humanisé, le tourisme industriel et finalement le développement durable et sa relation avec le tourisme.

4.1. La notion de paysage humanisé

Quoi de plus beau que de regarder un paysage...



Pour certains, paysage rime avec paysage naturel. En réalité, un paysage est bien plus : « c'est une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leur interrelation »¹. En effet, tel que le démontre les images plus haut, **certains paysages sont humanisés, c'est-à-dire transformés par l'homme par des activités agricoles, industrielles, forestières, résidentielles ou commerciales, etc.** Qu'ils soient naturels ou humanisés, tous les paysages peuvent être attirants dépendamment de l'interprétation qu'en fait celui qui le regarde. Cette interprétation varie selon les valeurs et les sensibilités individuelles de chacun. Agriculteurs, résidents, industriels et touristes ne verront pas un paysage de la même façon, mais tous pourront l'apprécier à leur manière.

Les paysages transformés par l'action de l'homme : une richesse

La transformation des paysages est une affaire de tous et chacun. Les pays industrialisés se soucient de plus en plus de la beauté et de l'esthétique des paysages. Cette dernière est de plus en plus reconnue et importante et ce, que ce soit pour des paysages naturels ou humanisés. En France, une charte du paysage humanisé est actuellement en vigueur et a été appliquée dans 38 parcs. Au Québec, une telle charte a été adoptée en janvier 2000. Elle vise à « constituer des aires pour protéger la biodiversité du territoire habité, terrestre ou aquatique, dont le paysage et ses composantes naturelles ont été façonnées au fil du temps par des activités humaines effectuées en harmonie avec la nature et présentent des qualités intrinsèques remarquables qui doivent être conservées pour permettre la poursuite

¹ Source : Conseil du paysage québécois, *L'application d'une charte de paysage*, octobre 2002.

des pratiques qui en sont à l'origine »². Les paysages transformés par les humains ont donc autant de valeur que les paysages naturels, **dans la mesure où leur développement s'est effectué dans un esprit de conservation et d'harmonisation du paysage**. On énonce même qu'un paysage humanisé protégé est un outil en faveur du développement local en permettant le maintien d'une identité culturelle, de pratiques économiques traditionnelles et l'émergence de nouveaux secteurs comme le tourisme. Nous nous rendons compte que les paysages humanisés ne sont pas moins intéressants que les paysages naturels et ce, même pour les touristes, dans la mesure où leur développement est harmonieux et respectueux de leur caractère naturel.

L'aménagement du terminal méthanier Rabaska constitue un parfait exemple de paysage humanisé, soit transformé par l'homme. Tel que nous l'avons vu plus haut, cela n'implique pas toutefois que cette transformation dévalorise le paysage. Tout est dans la façon de faire. Rabaska a fait part de sa volonté de développer son projet en harmonie avec le paysage et dans le respect de celui-ci et de l'environnement visuel des lieux. Les mesures d'atténuation visuelle qui sont proposées par Rabaska indiquent clairement que l'entreprise souhaite préserver les lieux.

4.2. Le tourisme industriel

Les industries : un tourisme en développement

Les touristes s'intéressent de plus en plus aux industries et c'est ce que démontre la tendance actuelle du tourisme industriel. Cette forme de tourisme permet à ceux qui le désire de mieux connaître des entreprises oeuvrant dans des domaines aussi variés que l'artisanat ou les activités traditionnelles de production, que les industries de technologies de pointe. Cela peut se traduire sous plusieurs formes dont :

- l'archéologie industrielle et la découverte du patrimoine, c'est-à-dire le passé de l'industrie, son outillage, ses produits, ainsi que l'histoire du corps de métier, de la profession ou de l'entreprise;
- la visite des entreprises en activités;
- les musées techniques ou scientifiques qui informent et dressent un portrait de l'industrie.

Peu importe la forme de visites, les touristes peuvent découvrir le savoir-faire de l'entreprise, en apprendre sur la culture des habitants du milieu qu'ils visitent, démystifier les processus de fabrication, en plus de prendre conscience des progrès technologiques.

² Source : Audet, Véronique, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels de l'Université Laval, *Le paysage humanisé : une construction sociale qui reste à faire*, avril 2003.

Tourisme Québec est d'avis que le tourisme industriel possède un bon potentiel de développement au Québec³. Il y a fort à parier que l'intérêt pour ce type d'activités devrait augmenter au cours des prochaines années. Les industries ne sont donc pas un frein au tourisme, mais au contraire peuvent contribuer à leur essor. Ajoutons par contre que depuis les événements de septembre 2001, la notion de sécurité prend de plus en plus d'importance et que l'on assiste à un resserrement de la sécurité des clientèles au cours des visites industrielles.

Les entreprises oeuvrant dans le secteur de l'énergie, ou les communautés qui les accueillent, peuvent prendre part au tourisme industriel, notamment en informant et en sensibilisant la clientèle touristique à propos du fonctionnement de leur industrie et des diverses sources d'énergie.

4.3. Le développement durable et sa relation avec le tourisme

Depuis plusieurs années, les valeurs environnementales sont de plus en plus d'actualité. En 1992, au Sommet de la terre à Rio de Janeiro et en 2002 au Sommet du développement durable de Johannesburg, ces valeurs ont été enrichies alors que les Sommets ont convoqué l'ensemble de la communauté internationale à choisir et à adopter de nouveaux modes de production et de consommation soucieux de l'environnement naturel et humain. C'est dans cet esprit que le concept de développement durable a pris forme.

En 2004, le Québec s'est doté d'un plan de développement durable⁴. Dans ce dernier, le développement durable se définit comme un « processus continu d'amélioration des conditions d'existence des populations actuelles qui ne compromet pas la capacité des générations futures de faire de même et qui intègre harmonieusement les dimensions environnementale, sociale et économique du développement ». Le développement durable a trois principaux objectifs :

- maintenir l'intégrité de l'environnement;
- améliorer l'équité sociale;
- améliorer l'efficacité économique.

Le gouvernement du Québec a demandé à ses ministères et organismes d'instaurer au sein de leur pratique le concept de développement durable. Le ministère du Tourisme a répondu à l'appel dans sa Politique touristique du Québec de 2005. Dans cette dernière, le Ministère aborde la cohabitation du tourisme avec les autres secteurs d'activité économique. Selon lui, le tourisme est influencé par les pratiques de développement durable des autres secteurs d'activité économique du territoire

³ Source : Ministère du Tourisme, *Grille d'évaluation – tourisme éducatif, scientifique et industriel*, 2004.

⁴ Source : Ministère du Développement durable, Environnement et Parcs, *Plan de développement durable du Québec*, novembre 2004.

où il se trouve. Dans cet ordre d'idée, il pourrait y avoir conflit entre le tourisme et les autres vocations des territoires. La solution passe par une gestion intégrée du territoire, afin que les divers utilisateurs puissent en jouir de façon durable et dans un esprit de respect mutuel.

Des objectifs de croissance, de qualité et de rentabilité peuvent être poursuivis dans un esprit de gestion intégrée du territoire. Seulement, pour assurer une cohabitation durable à long terme entre le tourisme et les autres secteurs d'activités, il faut parvenir à un bon équilibre entre les aspects environnemental, économique et socioculturel de ce territoire. Il faut :

- exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement;
- respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil;
- offrir des avantages socio-économiques.

L'industrie touristique ne voit donc pas comme nécessairement menaçante l'implantation d'un autre secteur d'activité à un territoire donné. Au contraire, un bon amalgame des activités, une exploitation optimale des ressources, la conservation de l'authenticité et une réciprocité des avantages socio-économiques vont permettre à tous et chacun de se développer dans un contexte de durabilité.

5. *L'environnement portuaire et la cohabitation avec le tourisme : l'exemple de la ville de Québec*

Québec a toujours été une ville portuaire. La ville s'est d'ailleurs développée en raison de la présence d'infrastructures portuaires au cours du 17^e siècle. Le commerce qui y transitait était important. Aujourd'hui, le port de Québec est toujours reconnu pour ses nombreuses activités commerciales. Sa vocation remonte à plusieurs siècles, soit au tout début de la colonie, mais c'est en 1665, avec l'arrivée du jeune intendant Jean Talon, que le port prend un nouvel essor et accède au statut de port important. On y effectue alors de nombreux échanges commerciaux, surtout avec l'Acadie et les Antilles françaises. La croissance du port se poursuit jusqu'au début du 19^e siècle, période où le port prend de l'expansion tant du point de vue de ses installations physiques que du point de vue de ses activités. Le port de Québec devient alors le principal port d'importation et d'exportation au pays.

La domination du port de Québec s'estompe vers la fin du 19^e siècle. Le développement de la voie maritime du Saint-Laurent, et par le fait même du port de Montréal, et la popularité croissante du chemin de fer comme moyen de transport de marchandises expliquent en grande partie ce déclin. Néanmoins, la mise en place de nouvelles structures administratives entre 1930 et 1990, ainsi que certains développements de nouvelles infrastructures (secteur de Beauport, l'Anse au Foulon, etc.), permettent au port de conserver une bonne vigueur commerciale.

C'est au cours des années 1990 que la Société du port de Québec modernise ses équipements et choisit de diversifier davantage ses activités. Actuellement, les infrastructures portuaires sont situées dans six zones spécifiques le long du fleuve Saint-Laurent (de l'est vers l'ouest) :

- le secteur de Beauport;
- le secteur de l'Estuaire;
- le secteur de la Pointe-à-Carcy;
- le secteur de la Garde côtière canadienne;
- le secteur de l'Anse-au-Foulon;
- le quai Ultramar (du côté sud du fleuve).

En 1999, la nouvelle structure administrative du port, l'Administration portuaire de Québec (APQ), confère à ce dernier plus d'autonomie et de liberté d'action quant à sa gestion et ses stratégies de développement. C'est à cette période que l'APQ fait son entrée dans le secteur touristique et décide de s'attaquer à un nouveau marché : les croisières.

LE PORT DE QUÉBEC : LE MEILLEUR PORT DE CROISIÈRES SUR LE SAINT-LAURENT!

L'Administration portuaire de Québec se positionne comme étant le « *meilleur port de croisières sur le Saint-Laurent* ». La ville représente d'ailleurs la destination préférée des croisiéristes qui parcourent le fleuve. La localisation privilégiée du terminal, soit au cœur des principales artères et attractions touristiques, fait du port de Québec une escale idéale pour les croisiéristes et constitue un avantage indéniable quant au développement de ce marché.

Le marché des croisières a pris son véritable essor durant les années 1980. Au cours de cette période, Québec a accueilli entre 15 000 et 20 000 passagers par an. Depuis, ce marché a continué de prendre de l'expansion, tant à Québec qu'ailleurs dans le monde.

C'est à Pointe-à-Carcy qu'est situé le terminal de croisières, lequel fut inauguré en juin 2002. Trois quais sont spécialement mis à la disposition des bateaux de croisière et aménagés spécifiquement pour recevoir ce type de clientèle. L'aménagement d'un tel terminal a pour objectif de faire de Québec un véritable port de départ ou d'arrivée, et non pas une simple escale.

Le port de Québec devient donc partie prenante de l'industrie touristique de Québec et contribue grandement à son développement. A priori, on pourrait croire que la nature de certaines activités portuaires s'harmonise moins bien avec le développement touristique, mais le port a su efficacement marier ses activités aux activités touristiques.

Depuis l'inauguration du terminal en 2002, le port a accueilli près de 264 000 croisiéristes, soit 68 000 en 2002, 59 000 en 2003, 71 000 en 2004 et 66 000 en 2005⁵. Les prévisions pour la saison 2006 sont tout aussi positives alors que près de 100 000 passagers et membres d'équipage sont attendus à Québec⁶. L'impact économique résultant de la venue de ces visiteurs est considérable pour la ville de Québec. On estime à cet effet que chaque croisiériste dépense « à terre » 150 \$ par jour et que chaque membre de l'équipage dépense à son tour 69 \$ par jour⁷.

⁵ Source : Administration portuaire de Québec.

⁶ Source : Port de Québec, *Le Port de Québec démarre la saison des croisières internationales sur le Saint-Laurent*, 12 mai 2006.

⁷ Source : Administration portuaire de Québec.

UNE COHABITATION HARMONIEUSE AVEC LE TOURISME

L'annonce de l'aménagement du terminal de croisière à la Pointe-à-Carcy avait, à l'époque, soulevé une controverse. Certains opposants croyaient que l'aménagement d'un quai et d'une passerelle affecterait négativement le paysage visuel de cette section du Vieux-Port, laquelle était déjà très achalandée lors de la saison estivale. En fait, personne n'était contre l'idée d'aménager un terminal de croisières à Québec, mais on souhaitait qu'il soit installé à un autre endroit qu'à la Pointe-à-Carcy. Par ailleurs, le port avait l'appui de la population de la ville. Faisant preuve de collaboration, et souhaitant démontrer que les travaux du port n'affecteraient en rien l'environnement du Vieux-Port, l'administration portuaire de Québec a procédé à de multiples consultations. À présent, tous sont à même de constater les nombreux avantages dont bénéficie la ville grâce au terminal de croisières. Le port devient donc un parfait exemple de contribution au développement touristique de la région et au rayonnement international de celle-ci, et d'une cohabitation harmonieuse entre deux secteurs d'activités a priori très différents : le tourisme et le milieu industriel. Rappelons que le port accueille 95 000 croisiéristes annuellement (incluant également les membres de l'équipage) et qu'en 2005, plus de 23 millions de tonnes y ont été manutentionnées⁸. Qui plus est, outre le terminal de croisières, le port possède diverses installations parfois très visibles à partir de différents points de vue de Québec (baie de Beauport, Île d'Orléans, rive sud, pistes cyclables, installations d'Ultramar, etc.). Soulignons que la vue de ces infrastructures ne semble pas avoir eu d'impacts significatifs sur le développement touristique de la ville de Québec, démontrant que les deux secteurs sont compatibles.



⁸ Source : Administration portuaire de Québec.

6. Les sites comparables

Cinq sites comparables de terminal méthanier ont été sélectionnés pour les analyses : Dominion Cove Point LNG au Maryland, Elba Island en Georgie, Snam Rete Gas en Italie ainsi que les terminaux d'Enagas au port de Barcelone et de Huelva en Espagne. Ces comparables ont été choisis principalement parce qu'ils sont localisés en plein cœur de régions touristiques.

6.1. Dominion Cove Point LNG, LP

Le terminal méthanier de Cove Point au Maryland est exploité par la firme Dominion, laquelle constitue un des plus importants producteurs d'énergie aux États-Unis. Le siège social de la firme se situe à Richmond en Virginie. Très présente dans le pays, l'entreprise dessert en énergie plus de cinq millions d'Américains dans neuf états et possède des actifs de l'ordre de 45,4 milliards de dollars américains. Ses revenus d'opération s'élèvent à 14 milliards de dollars et plus de 16 000 personnes travaillent au sein de ses diverses installations. Dominion vise d'ailleurs à être le chef de file des fournisseurs d'électricité et de gaz naturel aux États-Unis, principalement dans les régions du MidWest, du nord-est et du MidAtlantic, là où la consommation d'énergie représente 40 % de la consommation totale du pays.



Parmi l'ensemble de ses activités, Dominion opère le terminal de Cove Point. Celui-ci s'avère être le plus important centre d'importation et de stockage de gaz naturel liquéfié aux États-Unis et possède une capacité de stockage équivalant à 7,8 milliards de pieds cubes.

Dominion opère le terminal méthanier de Cove Point depuis 2002, mais celui-ci fut construit dans les années 1970 spécialement pour recevoir et entreposer du gaz naturel liquéfié en provenance d'autres pays.



Le terminal est situé dans la baie de Chesapeake à Cove Point, au sud de Baltimore dans l'état du Maryland (dans la partie au sud du territoire). Le site s'étend sur une superficie de plus de 1 000 acres, dont 108 sont actuellement développées et 800 sont protégées. De plus, 80 acres composant le site de Cove Point constituent un parc municipal.

La municipalité de Cove Point se situe dans le comté de Calvert, lequel compte près de 86 500 résidants. Autrefois, Cove Point était un endroit de villégiature où les habitants du Maryland et des environs possédaient une maison d'été et venaient y passer leurs vacances. À présent, la plupart des maisons sont habitées à l'année, mais Cove Point demeure un village d'à peine environ 2 000 résidants.

Le tourisme constitue l'une des principales composantes de l'économie du comté de Calvert. Les dernières statistiques publiées indiquent que le comté a accueilli, en 2003, environ 150 000 visiteurs sur son territoire. L'affluence touristique du comté de Calvert se maintient depuis les dernières années et constitue habituellement entre 0,5 % et 1 % de l'achalandage total du Maryland. La plupart des visiteurs proviennent des États-Unis, soit du Maryland, de la Pennsylvanie, du nord de la Virginie ou de l'Ohio. En fait, le comté ne reçoit que très peu de visiteurs de l'extérieur du pays. Les touristes de la région viennent surtout pour la villégiature et les activités familiales et récréatives (baignade, vélo, randonnée, canot, kayak). Certains sites historiques occupent également le séjour des visiteurs et ceux-ci peuvent apprécier les nombreux restaurants et boutiques de la région. À Cove Point, le principal attrait demeure le phare, lequel a été transformé en musée et offre des visites et des activités d'interprétation sur l'histoire des phares et la vie des gardiens de l'époque. D'ailleurs, selon un des responsables au sein du département du développement économique du comté de Calvert, le phare de Cove Point est un attrait très connu dans cette région des États-Unis. L'endroit attire des milliers de visiteurs chaque année.

La région étant située en bord de mer, les plages y sont nombreuses et offrent aux visiteurs de multiples activités nautiques. On retrouve également dans le comté de Calvert plusieurs marinas et trois parcs naturels, dont le « *Flag Pond Nature Park* » localisé directement dans la baie de Chesapeake. Le territoire composant le parc possède deux marinas et une plage, et permet la pratique de la pêche, du kayak, de la randonnée pédestre et de l'ornithologie.

La cohabitation entre l'industrie touristique et l'industrie de l'énergie de Cove Point ne semble pas avoir d'impacts négatifs sur l'affluence touristique de la région ou la satisfaction des visiteurs. Les installations de Cove Point sont en place depuis une trentaine d'années et font à présent partie du paysage. De plus, le comté abrite aussi une centrale nucléaire sur son territoire, laquelle collabore aussi très bien avec le Département de développement économique du comté et ne nuit pas aux activités touristiques régionales. Auparavant, cette entreprise offrait même des visites industrielles au sein de ses installations.

Selon le responsable du tourisme travaillant au Département du développement économique pour le comté de Calvert, Dominion entretient de bonnes relations avec le comté et le Département de développement économique. La présence des installations de Dominion ne semble pas nuire au tourisme dans la région; au contraire, cela susciterait d'ailleurs la curiosité des gens lorsque ceux-ci aperçoivent les bâtiments du terminal.



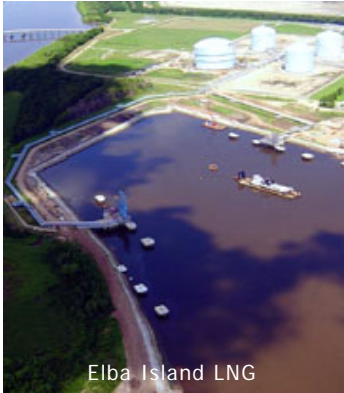
Dominion n'offre actuellement pas de visites industrielles. Cependant, comme ses installations sont visibles d'un des parcs naturels du comté et que nombreux étaient les curieux qui se demandaient à quoi servaient ces bâtiments, l'entreprise a fait installer des panneaux d'interprétation dans le parc afin d'expliquer les fonctions de Dominion et les opérations générales d'un terminal méthanier. Cette initiative permet au terminal, ainsi visible par les visiteurs de passage, de mieux s'intégrer et de participer en quelque sorte à l'offre touristique de Cove Point et de sa région.

6.2. Elba Island LNG

Le terminal méthanier de Elba Island appartient à la corporation El Paso. El Paso est une entreprise américaine de production et de distribution de gaz naturel et de produits énergétiques. Elle détient le plus important réseau de gazoducs en l'Amérique du Nord et y est considérée comme l'une des



principales compagnies indépendantes de production de gaz naturel. En 2005, El Paso a enregistré des revenus d'opération de 4 017 milliards \$ US. Le siège social de l'entreprise est situé à Houston au Texas.



La division Southern LNG de la corporation El Paso détient et opère le terminal méthanier d'Elba Island. Ce dernier est situé à Savannah dans le comté de Chatman en Georgie. Il occupe sur l'île d'Elba, à 24 km de l'océan Atlantique dans la rivière de la Savannah, une superficie de 140 acres. Le terminal méthanier d'Elba Island comprend quatre réservoirs et un quai de déchargement pouvant accueillir des navires de 950 pieds de long par 141 pieds de large. Il détient une capacité de stockage de 7,3 milliards de pieds cubes et une capacité de distribution de 1,2 milliard de pieds cubes par jour.

Le terminal méthanier d'Elba Island a été construit en 1978. Ses activités s'arrêtèrent en 1982 à la suite d'une décroissance de l'importation de gaz naturel dans le sud-est des États-Unis. Elles recommencèrent en 2001 conséquemment à une croissance de la demande régionale et Elba Island LNG a connu depuis une expansion.



Le terminal méthanier d'Elba Island s'inscrit dans un important environnement touristique. Le tourisme constitue une composante vitale de la prospérité économique de l'état dans lequel il se retrouve, soit la Georgie⁹. Considérée comme la 7^e destination la plus visitée aux États-Unis, la Georgie a accueilli 48 millions de visiteurs en 2003. Plus précisément, le territoire limitrophe du terminal méthanier d'Elba Island, soit la ville de Savannah, est une destination touristique populaire¹⁰. En 2003, cette ville a reçu près de six millions de visites-personne¹¹. Ce nombre atteignait les 6,34 millions en 2004.

⁹ Georgia Allies, www.georgiafacts.net, site Internet mis en place par le Département du développement économique de la Georgie et les entreprises du milieu.

¹⁰ À titre indicatif, l'aire métropolitaine statistique de Savannah détient, selon la Chambre de commerce, une population d'un peu plus de 300 000 habitants.

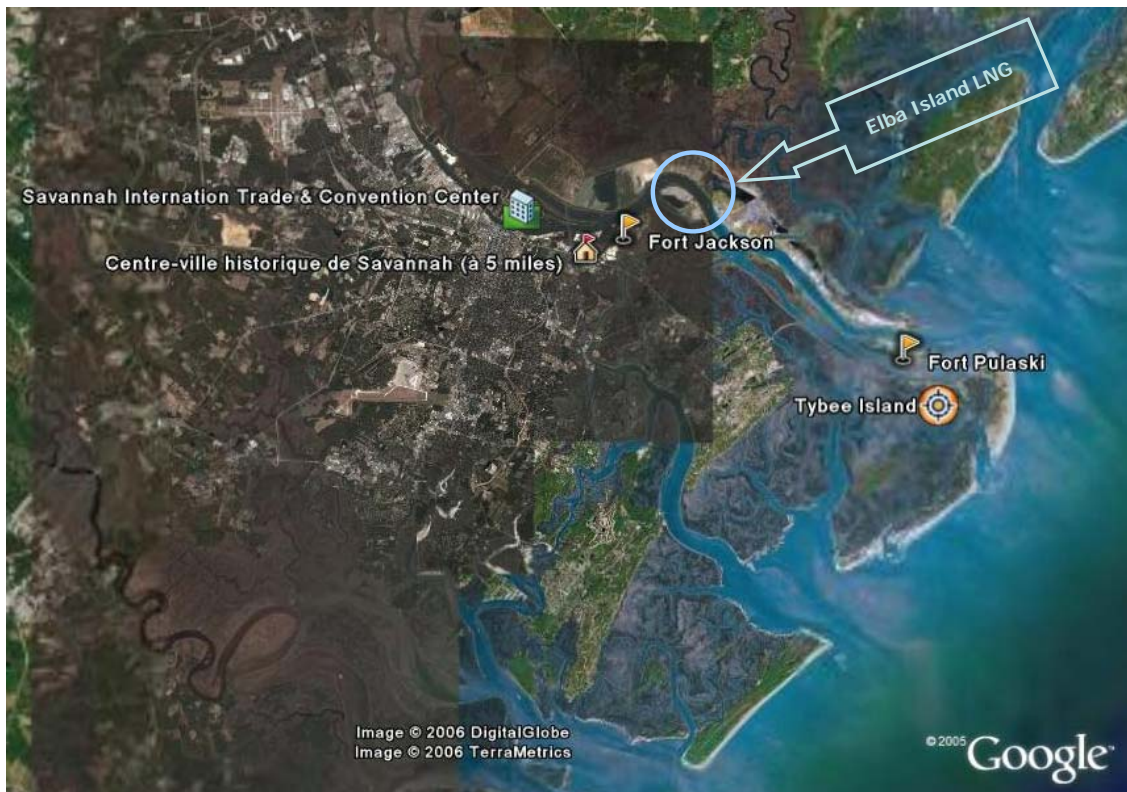
¹¹ Savannah Convention & Visitors Bureau.

Les touristes séjournant dans la ville de Savannah sont principalement âgés entre 35 et 54 ans (46 %). Ils voyagent à deux (36 %) et détiennent un revenu annuel moyen de ménage supérieur à 70 000 \$. Leur principal motif de visite est le voyage d'agrément. La durée moyenne de leur séjour est de 3,62 jours. Les mois de mars, avril et décembre sont les plus achalandés. En 2004, les touristes ont dépensé 1 695 milliards de dollars US à Savannah.

Savannah est une destination touristique ruisselant de charmes historiques et balnéaires. Située le long de la rivière Savannah à l'embouchure de l'océan Atlantique, cette ville a conservé son cachet historique. Différentes attractions touristiques mettent en valeur le passé de ce territoire et relatent la fondation de cette ville, l'importance de l'industrie du coton, les guerres, le rôle des Africains dans son développement, etc. La « River Street » est sans contredit un point



touristique d'envergure. Cette rue de 4 km d'anciens magasins et entrepôts de coton a préservé son architecture d'époque. Elle abrite aujourd'hui différents restaurants, boutiques et galeries d'arts. Le fort Jackson, le fort Pulaski, le King-Tisdell Cottage et le Ralph Mark Gilbert Civil Rights Museum sont quelques-uns des autres attraits touristiques historiques du territoire. Au total, la ville de Savannah compte plus de 45 établissements culturels. Tout au long de l'année, elle est l'hôte d'environ 120 événements et festivals. Un dynamisme trépidant existe au sein de cette destination. Parallèlement, Savannah offre le calme et la détente reliés à la nature. Il est possible d'y pratiquer diverses activités nautiques telles que des excursions en bateau, du kayak, de la pêche et même de l'observation de dauphins. Tybee Island, à 20 minutes du centre-ville, est sans contredit une destination balnéaire par excellence. Elle offre entre autres huit kilomètres de plage de sable et différents accès à l'océan Atlantique.

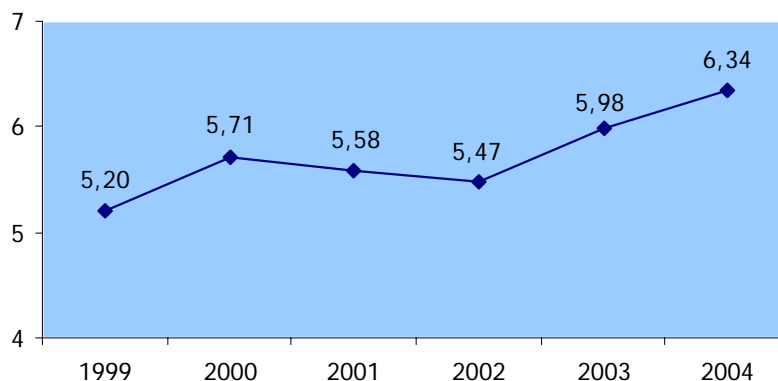


Le terminal est situé à environ 13 km à l'intérieur des terres.

La réouverture du terminal méthanier d'Elba Island, ne semble pas avoir eu d'incidences négatives sur le tourisme, et ce, en dépit de sa proximité de plusieurs pôles d'attraction touristique. Tel que le démontre la figure suivante, l'achalandage touristique de Savannah a augmenté de 22 % entre 1999 et 2004. Comme dans l'ensemble de l'industrie touristique, une légère diminution de la fréquentation touristique a été ressentie à Savannah en 2001 et 2002, notamment en raison des événements du 11 septembre. Mis à part ceci, on constate une tendance croissante du volume touristique. La Chambre de commerce de Savannah prévoit d'ailleurs une hausse de l'affluence touristique pour 2006¹².

¹² Chambre de commerce de Savannah, « 2006 Forecast and 2005 Economic Trends », 2005.

Figure 1 : Évolution de l'achalandage touristique de Savannah entre 1999 et 2004 (en millions)



Source : Savannah Convention & Visitors Bureau

Le terminal méthanier d'Elba Island, sa réouverture et ses projets d'expansion n'ont soulevé aucune controverse au sein de l'industrie touristique de la ville de Savannah. Selon la directrice des relations publiques du Savannah Convention & Visitors Bureau, Mme Erica Backus, la présence d'Elba Island LNG sur le territoire n'inquiète pas les chefs de file touristiques et n'a d'ailleurs engendré aucun impact significatif sur le tourisme, ce qui a également été confirmé par le vice-président de la Chambre de commerce de Savannah, M. Trepp Tolisson.

Du centre-ville de Savannah, le terminal méthanier d'Elba Island est peu visible. Quelques rares rues laissent entrevoir les installations de la compagnie, lesquelles ne sont perceptibles que du haut des grands édifices de Savannah. Elba Island LNG ne suscite donc, selon Mme Erica Backus et M. Trepp Tolisson, pas vraiment d'interrogation chez les touristes. De plus, l'aspect sauvage de l'environnement limitrophe du terminal ayant été conservé, ceci contribue à minimiser l'impact visuel du terminal.

La directrice des relations publiques du Savannah Convention & Visitors Bureau et le vice-président de la Chambre de commerce de Savannah nous ont semblé à l'aise avec la présence du terminal sur leur territoire. Il faut dire qu'il existe une bonne cohabitation entre les différentes unités d'affaires de la corporation El Paso et leur milieu respectif. La sécurité, le respect de l'environnement et la contribution sociale sont trois valeurs qui guident l'intégration des unités d'affaires de l'entreprise au sein de leur environnement. Plusieurs organismes ont reconnu l'excellence de corporation El Paso et de ses unités d'affaires pour s'intégrer efficacement à leur milieu. En 2001, l'entreprise a été honorée par la « Colorado Oil and Gas Conservation Commission » pour l'implantation de ses opérations minimisant l'impact visuel du réseau de gazoduc *Raton Basin* au Colorado. En 2002, 2003, 2004

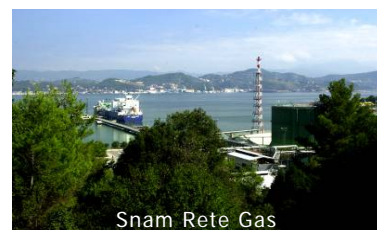
et 2005, l'entreprise s'est vu décerner des prix d'excellence du programme EPA STAR pour son milieu de travail et son respect de l'environnement. En 2003, El Paso fut récompensée par la Sante Fe Trail Association pour ses efforts de préservation de l'héritage environnemental lors de son projet de construction au *El Paso Cheyenne Plains*. En 2005, *Alabama Wildlife Federation's Governor's Office* désigna la corporation de conservationniste de l'air de l'année reconnaissant ainsi les efforts de l'entreprise pour améliorer la qualité de l'air en Alabama. Cette philosophie d'intégration dans le milieu a certes contribué à l'excellence de l'implantation du terminal méthanier d'Elba Island et à ce que la présence de ce terminal méthanier sur le territoire n'importune pas, de façon significative, le tourisme, la communauté et ses dirigeants.

6.3. Snam Rete Gas : Port de Panigaglia



La compagnie Snam Rete Gas, du Groupe Eni, possède et opère le terminal méthanier au port de Panigaglia, dans le nord-ouest de l'Italie. Le terminal de Panigaglia constitue la seule infrastructure du pays à recevoir et à entreposer du gaz naturel liquéfié. Le terminal s'étend sur une superficie de 45 000 mètres carrés et comprend deux réservoirs pour une capacité d'entreposage de 50 000 mètres cubes.

Snam Rete Gas est le chef de file du transport du gaz en Italie. Son réseau national de plus de 27 000 km de gazoduc fournit du gaz naturel à plus de 700 compagnies locales de distribution et à plus de 4 000 clients industriels. Les activités de l'entreprise sont essentiellement concentrées en Italie. Avec un capital de l'ordre de 9 433 millions d'euros, la firme bénéficie de revenus totaux de 1 809 millions d'euros et emploie 2 500 personnes. Entre les années 1990 et 1996, un important programme d'aménagement environnemental, dirigé par l'école d'architecture et de paysage de Gênes, a permis de grandement améliorer l'intégration des infrastructures à la région et à son

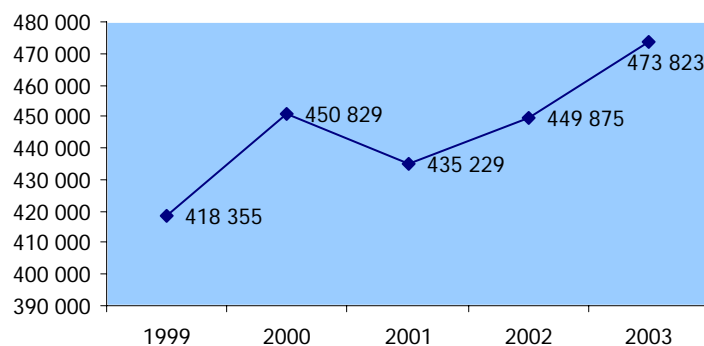


environnement visuel.

Le port de Panigaglia est situé au centre d'une zone fortement touristique dans la *Comune* de Porto Venere, province de La Spezia. La population totale de cette dernière s'élève à 215 137 personnes. La Spezia doit son

développement principalement à la construction de son arsenal militaire maritime au 19^e siècle. La visite de l'Arsenal est d'ailleurs aujourd'hui une activité touristique de plus en plus en demande. Depuis les dernières années, la ville de La Spezia, capitale de la province, et ses alentours (dont Les Cinque Terre) constituent une des principales attractions touristiques de l'Italie. L'achalandage des visiteurs y est d'ailleurs très important; en 2003, on comptait près de 474 000 visiteurs, soit 5 % de plus qu'en 2002 où près de 450 000 voyageurs avaient visité la région. La grande majorité des touristes proviennent de l'Europe (87 %) dont l'Allemagne, la Suisse, la France et le Royaume-Uni. Parmi les autres origines des visiteurs, les Américains représentent 8 % des touristes.

Figure 2 : Évolution de l'achalandage touristique de La Spezia entre 1999 et 2003



Source : Département de tourisme de la région de Ligurie.

Les villages pittoresques, les promenades et les paysages majestueux sont ce qui attirent les nombreux touristes à chaque année. La Spezia présente une offre et des infrastructures touristiques très développées. On y trouve de nombreux musées, des jardins, des fêtes, des sites archéologiques, des monastères, des villas et plusieurs châteaux. Cinq circuits différents sont offerts aux visiteurs qui souhaitent parcourir les multiples villages de la province de La Spezia, dont la plupart longent le bord de mer. Hôtels, auberges, restaurants, plages et boutiques accueillent les visiteurs en grand nombre. Également, on y trouve des parcs naturels et de nombreux sentiers pour les amateurs de randonnées pédestres et de plein air, dont le Parc national des Cinque Terre.



Aux dires de plusieurs, la province de La Spezia constitue la plus belle zone touristique de la région de la Liguri et est également une des plus fréquentées. Les installations du terminal méthanier de Snam Rete Gas ne semblent pas nuire au développement touristique de cette région, et ce, même si ces installations sont bel et bien visibles à partir de la mer. À cet effet, soulignons que la ville de la Spezia, qui est située au même niveau que le terminal, n'offre aucune vue sur les installations. De plus, les réservoirs, peints en vert, sont ceinturés d'une végétation dense et d'arbres matures. Les installations terrestres ne sont donc visibles presque uniquement à partir de la mer; seule une portion de la route provinciale permet de voir le terminal. Les efforts d'intégration visuelle et les études en ce sens effectuées par Snam ont sans doute permis à l'entreprise de bien s'intégrer au paysage sans affecter négativement l'environnement visuel des lieux. De plus, les statistiques d'achalandage indiquent que l'industrie touristique de la province se porte très bien. La croissance du nombre de visiteurs observée depuis les dernières années en est la preuve et démontre ainsi une bonne cohabitation entre cette industrie et les activités du terminal méthanier.

6.4. Enagas : Port de Huelva

Enagas fut créée en 1972 par le ministère de l'industrie publique de l'Espagne. En juin 1994, 91 % du capital de l'entreprise fut vendu à Gas natural, une entreprise privée d'origine espagnole. En 1998, Gas natural devint l'unique propriétaire d'Enagas. Toutefois, comme en 2003 le gouvernement de l'Espagne décida « qu'aucune personne physique ou morale ne pourra prendre part directement ou indirectement à l'actionnariat d'Enagas dans une proportion supérieure à 5 % du capital social ou des droits de vote de l'organisme », Gas natural a dû vendre des actions à d'autres firmes. À ce jour, Gas natural est cependant toujours l'actionnaire le plus important d'Enagas avec 17,8 % des actions.

Gas natural commença ses activités en 1843¹³. À l'époque, son mandat consistait à approvisionner la ville de Barcelone en gaz afin d'éclairer les rues. À l'heure actuelle, les activités de cette pionnière en gaz naturel sont plus vastes. Elle approvisionne, distribue et commercialise le gaz naturel en Espagne mais aussi en Amérique latine et en Italie. En tout, dix millions de consommateurs sont desservis par Gas natural. L'Espagne est sans contredit le marché principal de la firme. Elle y dessert 82 % des consommateurs de gaz naturel.

Enagas importe approximativement 50 % de la demande espagnole en gaz naturel. Enagas est l'acteur principal en transport de gaz naturel en Espagne, y détenant une part de marché de 97 %. Cette firme dispose de plus de 7 300 km de gazoduc de haute pression puis de trois sites d'entreposage et de transformation du gaz liquide, soit dans les villes de Huelva, de Barcelone et de Carthagène.

Le terminal de Enagas à Huelva a été implanté en 1985. À l'heure actuelle, le site peut entreposer 310 000 mètres cubes de gaz naturel liquéfié. Un nouveau réservoir verra le jour sous peu et augmentera cette capacité d'entreposage à 460 000 mètres cubes.



¹³ Source : site Internet de Gas Natural.



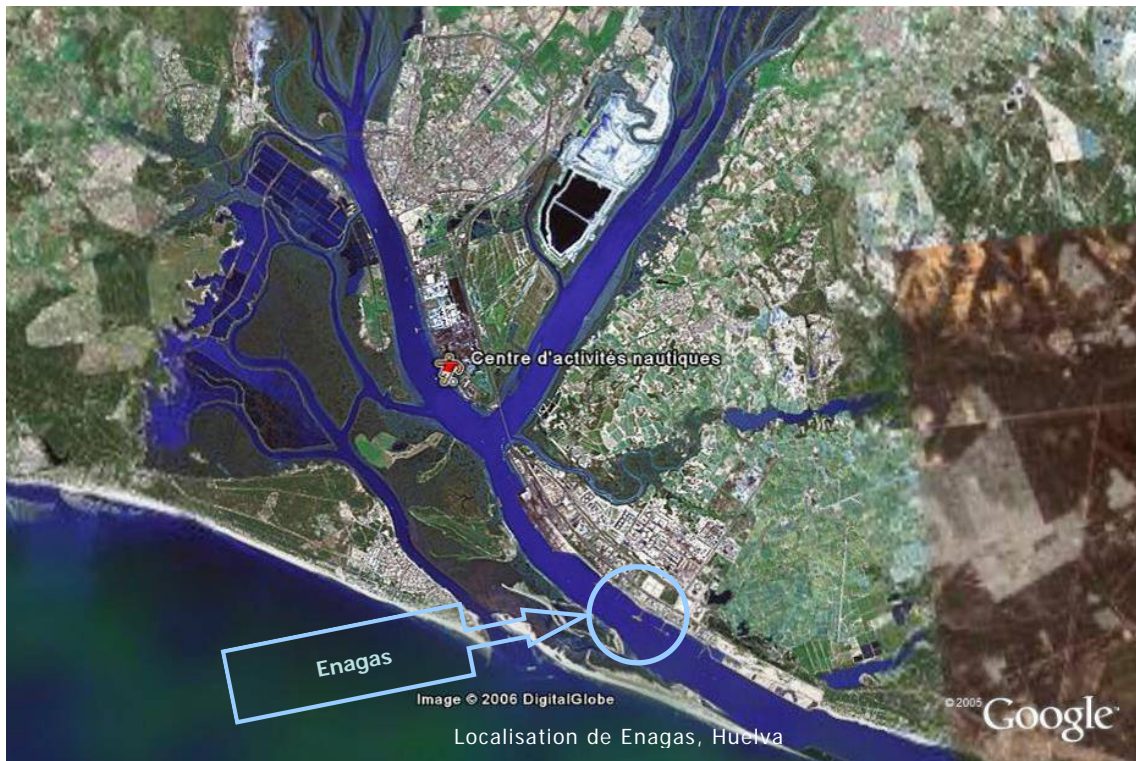
Occupant une superficie totale de 184 000 mètres carrés, le terminal d'Enagas à Huelva se trouve dans le port de Huelva, à environ 10 km de la mer. Ce dernier se situe sur la côte sud-atlantique de la péninsule ibérique à l'embouchure des fleuves Tinto et Odiel dans la ville de Huelva, province de Huelva de la région de l'Andalousie au sud de l'Espagne. Le port de Huelva est renommé comme port de pêche. Au fil du temps, il est également devenu un chef de file en

mouvement de matières solides et liquides en Espagne. Le port de Huelva est vu comme un port où règne une des plus grandes activités, compétitivité et croissance de tous les ports de l'Espagne. Ayant comme objectif de devenir la porte de l'Europe au transport international, le port de Huelva s'est doté d'installations modernes et d'envergure, dont un terminal de croisières pouvant accueillir les plus gros navires touristiques. L'industrie touristique des croisières constitue dorénavant un marché ciblé par le port de Huelva¹⁴.



Source : www.puertohuelva.com/index.asp?browser=MSIE&control=NO

¹⁴ Source : Site Internet, Port de Huelva, www.puertohuelva.com.



Les principales activités du port que sont l'industrie chimique et de la pêche constituent les principales activités économiques de la ville de Huelva. Cette ville, de 140 862 habitants, est de loin la plus importante de la province, province qui compte 464 934 habitants. En 2003, la province de Huelva a accueilli 1,4 million de touristes, ce qui représente 6,5 % de l'achalandage touristique de la région de l'Andalousie. En 2004, le nombre de touristes est passé à 1,6 million. En fait, depuis 1999, la province de Huelva connaît une véritable croissance sur le plan touristique, sa part de marché sur l'ensemble de l'Andalousie ayant presque continuellement augmenté.

La majeure partie des touristes de la ville de Huelva sont de l'Espagne (83 %), ont entre 30 et 40 ans (38 %) et y séjournent en moyenne neuf jours. À Huelva, les touristes peuvent visiter des monuments, des églises et des musées d'une grande richesse architecturale et patrimoniale, mais aussi ils peuvent profiter de la nature environnante, soit par exemple en profitant des nombreuses plages qui bordent le littoral ou en visitant le parc national de Doñana (zone très touristique également). Il est d'ailleurs intéressant de mentionner que ce parc national, à 30 minutes du port de Huelva, est le plus important parc national d'Europe et a été déclaré par l'UNESCO comme réserve de la biosphère et du patrimoine de l'humanité.

La présence d'Enagas à Huelva ne semble pas avoir d'incidence sur le tourisme. La directrice du bureau du tourisme à Huelva, madame Angelica Romero, nous a indiqué qu'il n'y a jamais eu de plaintes ou de critiques quelconques face à la présence des industries du gaz et de pétrochimie à proximité de la ville. En fait, elle nous assure que les deux industries, qui cohabitent dans le même secteur depuis fort longtemps, ont parfaitement su se développer et prendre de l'expansion au cours des dernières années. D'ailleurs, en 2004, Huelva a connu l'un des taux de fréquentation les plus élevés de la région de l'Andalousie.

Finalement, Enagas a à cœur son intégration dans le milieu. Ainsi, elle s'est dotée de règles environnementales dont celle de développer ses activités dans le respect de l'environnement.

6.5. Enagas : Port de Barcelone

Enagas détient aussi un terminal de gaz naturel liquéfié à Barcelone ayant vu le jour en 1969. Avec ses quatre réservoirs, ce dernier possède une capacité totale d'entreposage de 240 000 mètres cubes. À la suite d'un développement en cours, la capacité d'entreposage d'Enagas passera à 540 000 mètres cubes.



Occupant une superficie de 271 000 mètres carrés, le terminal d'Enagas à Barcelone se situe dans le port de Barcelone. Ce dernier, qui est bordé par la mer Méditerranée, est composé de trois zones : commerciale, logistique et touristique. En effet, une section du port de Barcelone offre une variété d'attrait culturels, sportifs et de loisirs en plus d'une place d'affaires. Sur cette section, constituée de l'ancien port Vell, sont entre autres situés un aquarium, un cinéma Imax, un musée d'histoire, un musée maritime, un centre d'affaires, une plage et un club nautique. Au total, plus de 16 millions de visiteurs par an se rendent sur cette section du port.





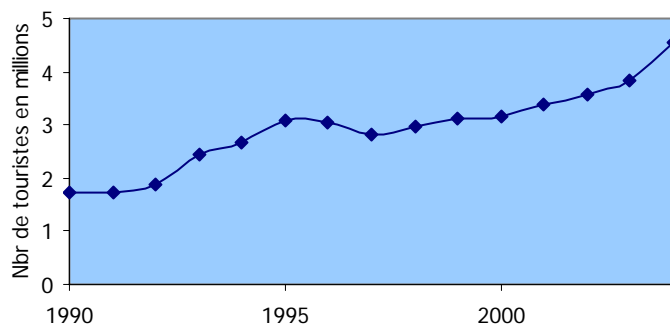
Source : www.apb.es/en/PORT/goods/files/en.Plano.jpg

Le port de Barcelone représente donc une attraction touristique en soi. Aux alentours du port, se trouve aussi le mont Juic, lequel abrite le parc Olympique. Ce dernier a eu toute son importance en 1992 lors des Jeux olympiques. Il a permis à Barcelone de faire connaître au monde entier son potentiel touristique. D'une part, le port de Barcelone a profité de cette occasion pour développer les escales de croisiéristes, ce qui lui a valu, au fil des ans, une augmentation de son achalandage en plus de devenir le plus important port de croisières nationales et internationales de la Méditerranée (le port de Barcelone accueille annuellement plus d'un million de croisiéristes). D'autre part, la ville de Barcelone est devenue, à la suite des Jeux olympiques, la ville méditerranéenne avec la plus forte augmentation touristique.



Barcelone est en fait situé au nord-est de l'Espagne, dans la région de la Catalogne. Celle-ci constitue la communauté autonome de l'Espagne qui reçoit le plus grand nombre de touristes étrangers (12 800 000 en 2004). Barcelone, qui compte 1 527 190 habitants, est à l'heure actuelle une des plus importantes destinations touristiques mondiales. En 2004, cette ville a accueilli 4 549 587 touristes et ce nombre était de 3 089 974 en 1995 et de 1 732 902 en 1990. Cela équivaut à une augmentation annuelle moyenne de 11 % depuis 15 ans.

Figure 3 : Évolution de l'achalandage touristique à Barcelone, 1990 à 2004



Source : Tourisme de Barcelone, Statistiques de 1990 à 2004 fournies par monsieur Josep Anton Rojas i Diago, directeur du tourisme d'agrément.

Les touristes visitant Barcelone sont principalement âgés entre 25 et 49 ans, sont en visite par affaires ou encore pour des vacances et proviennent principalement de l'Espagne, mais aussi de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Allemagne. Ils retrouvent en Barcelone une ville moderne, cosmopolite et tournée vers la mer. En plus de visiter des musées, de pouvoir assister à des festivals et d'avoir la possibilité de profiter d'attrait familiaux, les touristes à Barcelone peuvent aussi pratiquer divers sports et profiter de plus de cinq kilomètres de plage se trouvant en plein cœur de la ville. Barcelone est d'ailleurs la seule grande métropole européenne à présenter une telle caractéristique. Barcelone est également une ville bien desservie et dotée de nombreux hôtels modernes. Elle dispose d'une richesse architecturale et gastronomique hors pair ainsi que d'une activité culturelle variée. La ville constitue actuellement un point de référence en Europe pour le segment des courts séjours.

Par ailleurs, Barcelone est une ville parfaitement équipée pour accueillir la clientèle d'affaires et de congrès. C'est une des premières villes d'Europe et du monde en ce qui concerne le nombre de congrès internationaux. Barcelone se place en première position du classement de *International Congress Convention Association* et en septième position de celui de *Union of International Associations* pour l'année 2004. Les plus grandes multinationales choisissent d'ailleurs Barcelone pour l'organisation de leurs congrès et de leurs présentations de produits. En outre, ces dernières années, la ville a démontré qu'elle figurait parmi les villes les plus attirantes et dynamiques d'Europe, devenant ainsi une des destinations préférées pour les voyages de motivation.

Le développement de la ville de Barcelone est impressionnant, autant sur le plan touristique qu'à d'autres niveaux. Selon l'organisme Tourisme de Barcelona, la présence du terminal méthanier d'Enagas n'a pas d'incidence sur le tourisme. D'ailleurs, le directeur du tourisme d'agrément de Tourisme de Barcelona, monsieur Josep Anton Rojas i Diago, affirme que toutes les activités portuaires de la ville (incluant le terminal d'Enagas) n'ont aucun impact négatif sur l'achalandage ou le développement touristique de Barcelone. Les statistiques d'achalandage des dernières années démontrent en effet que Barcelone est en pleine croissance et que le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter. De plus, les installations portuaires de Barcelone localisées face à la ville sont parfaitement intégrées à l'industrie touristique et abritent le terminal de croisières ainsi que plusieurs attraits culturels, sportifs et de loisirs.

Enagas est une entreprise qui a pour valeur de se développer dans le respect de l'environnement naturel et humain. Cette vision lui a d'ailleurs permis de conserver une image positive vis-à-vis l'industrie touristique. Par ailleurs, Gas natural est également très impliqué sur le plan social et communautaire. À cet effet, l'entreprise investit annuellement près de 13 millions d'euros, essentiellement en Espagne, dont 30 % sont consacrés à la culture et 15 % aux actions environnementales. Informer et éduquer sur le gaz naturel est aussi très important pour Gas natural. L'entreprise commande d'ailleurs une exposition permanente sur le sujet au musée du gaz, lequel se situe au centre-ville de Barcelone, dans le district de Ciutat Vella, à environ 20 minutes de marche du port.